

I.1.2.2- La musculature.

On distingue selon AKSTER & OSSE (1978) in (26) deux types de fibres musculaires : les rouges et les blanches, qui diffèrent par l'activité de leur ATPase, la stabilité du pH de cette enzyme, et des réactions à des antisérums propres.

Globalement, les fibres blanches sont associées à un métabolisme anaérobie, tandis que les fibres rouges ont un métabolisme aérobie.

Les fibres blanches de la tête serviraient surtout à réaliser des mouvements puissants et rapides (avaler une proie par exemple). Au niveau du corps, ce sont elles les plus nombreuses.

Les fibres rouges de la tête se divisent pour leur part en deux groupes: celles dont l'activité ATPasique est plutôt importante assurant des mouvements respiratoires rapides, tandis que les autres interviennent dans la réalisation de petits mouvements lents. Les rares fibres rouges du tronc contrôlent des activités statiques (maintien d'une position, d'un équilibre).

La musculature de la tête a été bien étudiée. Elle est puissante (notamment en ce qui concerne l'adducteur de la mâchoire) et principalement au service de l'activité de saisie et d'ingestion des proies.

Les muscles des nageoires paires peuvent être classés en adducteurs et abducteurs. Ils s'insèrent sur les ceintures pectorales et pelviennes.

Quant aux nageoires impaires, leurs mouvements sont sous contrôle de deux groupes musculaires: l'un est superficiel, sous cutané et s'insère à la base des rayons; l'autre est plus profond, entre les ptérygophores.

Enfin, les mouvements de la queue dépendent de la contraction de segments musculaires du tronc, qui s'organisent en W (avec les deux pointes du W tournées vers l'arrière du corps).